

Expert en autopsie des baleines

SCIENCES Le Pr Jauniaux en a disséqué 30



Avec son équipe, le professeur Jauniaux procède à l'autopsie d'un cachalot de plus de 13 mètres, échoué sur la plage des Hemmes de Marck, dans le Pas-de-Calais. L'animal est prêt à exploser, il faut donc effectuer de profondes incisions. © CORALIE CARDON.

► Plus de 30 cachalots se sont échoués sur les plages de la mer du Nord depuis mi-janvier.

► L'autopsie de l'animal échoué près de Calais a été réalisée mercredi par le Pr Thierry Jauniaux.

► Ce vétérinaire est le spécialiste belge des pathologies des cétacés.

corps, la pression tombe petit à petit. Le danger s'écartant, le scientifique ré-aiguise ses couteaux pour se consacrer, comme il est d'usage, au ventre et au flanc de l'animal. Les sillons creusés par les lames longues d'une quarantaine de centimètres dessinent de grands rectangles dans l'épaisse couche de lard. Une pelleuse les décolle et les ôte, pelant la baleine jusqu'aux muscles, comme on le fait d'une banane.

Enfoncé dans les viscères, vêtu des bottes et de la salopette jaunes d'autopsie, le Pr Jauniaux use d'habileté pour ne pas glisser

sur la graisse épanchée et solidifiée. De ses mains gantées de kevlar - les protégeant des coupures et des contaminations biologiques -, il révèle les sombres surprises contenues dans l'estomac. A un imbroglio de fils, probables vestiges de filets de pêche, s'ajoutent une bâche et de nombreux bouts de plastique, dont l'un ressemble à une manivelle. Selon le vétérinaire, ces déchets ne sont pas responsables de la mort. « Les nombreux hématomes retrouvés sur ses muscles indiquent que le cachalot était en vie lorsqu'il s'est échoué. Et il semblait être en bonne santé. »

Il met en garde contre les raccourcis simplistes. « L'art de l'autopsie consiste à déterminer si les lésions sont compatibles avec la mort de l'animal. Par exemple, la

seule présence de polluants ou de parasites pathogènes ne signifie pas qu'ils sont la cause de la mort. Peu comprennent cela. »

C'est d'ailleurs grâce à un virus que le Pr Jauniaux a acquis ses lettres de noblesse. « Le samedi 1^{er} novembre 1997, la veille d'un départ pour une conférence aux Etats-Unis, un rorqual s'échouait à Raversijde. J'ai pu démontrer que sa mort était due à morbillivirus. C'était la première fois que l'on identifiait chez une baleine ce virus à haut potentiel épidémique, qui avait causé la mort de 18.000 phoques en mer du Nord en 1988. »

Cette passion pour les mammifères marins et leur biologie remonte au 14 février 1989. « J'étais en première année de doctorat en médecine vétérinaire et les cétacés n'étaient pas enseignés. Un cachalot (surnommé Valentin) venait de s'échouer à Coxyde. J'ai été tant fasciné par cet animal,

qu'avec un ami, on a créé le "cétoclub" au sein de l'université. » Son impulsion d'étudiant a fait naître l'expertise en mammifères marins de l'ULg et l'a conduit à y obtenir un poste définitif en 2004. « Il faut créer ses chances et savoir saisir les opportunités », conclut le Pr Jauniaux, vétérinaire, mais aussi océanologue et collaborateur au sein de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique. ■

LAETITIA THEUNIS



Thierry Jauniaux. © BELGA.

REPORTAGE

La gueule ouverte vers la mer, un cachalot d'une dizaine de mètres repose mort sur l'immensité de la plage des Hemmes de Marck, dans le Pas-de-Calais. Pour le Pr Thierry Jauniaux, vétérinaire quadra et spécialiste international des cétacés (ULg), cela sonne comme un retour aux sources. C'est sur cette même plage qu'il a pratiqué sa toute première autopsie de grand cétacé. C'était en février 1994 et l'échoué était alors un rorqual commun.

Quelques mois plus tard, à Coxyde cette fois, il autopsiait ses premiers cachalots. « Trois individus mâles étaient pris dans la zone de marée, donnant l'impression qu'ils étaient toujours en vie. Ça prend aux tripes. C'était le 18 novembre 1994 et c'est comme si c'était hier. L'autopsie avait été pratiquée de nuit sur la plage, de minuit à 7h du matin. Depuis lors, j'ai participé de manière directe ou indirecte à l'autopsie d'une trentaine de cachalots. »

Prêt à exploser

A s'approcher du géant étendu, une odeur âcre fouette les narines. Le cadavre est en décomposition. Sur sa peau grisâtre, de nombreuses boursofflures. Le diagnostic du scientifique tombe comme un couperet : le cachalot est à la limite de l'explosion.

La course contre la montre s'enclenche. Le sang-froid et l'expérience sont de mise. Pour réduire le risque, l'autopsie débute par le dos. Les profondes incisions du vétérinaire libèrent violemment la pression vers l'extérieur, entraînant des tissus violacés dans sa fuite. A l'intérieur du

ÉCHOUAGES

Hécatombe en mer du Nord

Depuis la mi-janvier, plus de 30 cachalots se sont échoués sur les plages des îles de la Frise allemande et des Pays-Bas, de Calais et du nord-est de l'Angleterre. Mercredi soir, deux cachalots s'échouaient à nouveau en Allemagne ; un autre ce jeudi midi en Angleterre. Et le pire est peut-être à venir : ces animaux peuvent vivre en groupe de plusieurs dizaines d'individus. Leur échouage s'explique par une erreur de navigation. Lors de leur migration hivernale des eaux froides du nord de l'Atlantique vers les eaux chaudes des Açores (où demeurent les femelles), des cachalots mâles inexpérimentés empruntent la côte est de l'Angleterre ou lieu de la côte ouest, se retrouvant coincés en mer du Nord. Elle est un piège pour les cachalots : à peine 40 m de profondeur, une forte marée et de nombreux bancs de sable disposés en oblique par rapport à la côte (avec l'ouverture vers le large et le chenal dirigé vers la plage). L'animal qui s'y engouffre est fait prisonnier à marée basse et s'échoue alors sur la plage.

L.T.H.

www.aldi.be

BAISSES DE PRIX PERMANENTES

~~0.99~~
0.89
350 g
(2.54/kg)

~~0.65~~
0.59
500 g
(1.05/kg)

~~0.99~~
0.89
250 g
(3.56/kg)

~~3.29~~
2.99
2 kg
(1.50/kg)

~~1.09~~
0.99
375 g
(2.64/kg)

~~0.32~~
0.29
150 g
(1.93/kg)

QUALITÉ SUPÉRIEURE - PRIX BAS